

Enquête Insertion 2026 des diplômés des Grandes écoles : Des conditions d'insertion et d'emploi favorables malgré un ralentissement du marché

La Conférence des grandes écoles ([CGE](#)) publie ce jour les résultats de sa 34^e enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés des Grandes écoles. Réalisée entre novembre 2025 et mars 2026, cette nouvelle édition atteste de la force persistante du « modèle Grande école » dans un marché de l'emploi cadre ralenti. Les diplômés des Grandes écoles se distinguent en effet par la qualité de leurs emplois, leur niveau de satisfaction et leur capacité d'adaptation, illustrée notamment par une adoption massive de l'IA générative dans leurs pratiques professionnelles.

Une insertion professionnelle importante dans un contexte adverse

Les diplômés des Grandes écoles ont continué à s'insérer professionnellement à un niveau important dans un contexte difficile, marqué par la multiplication des tensions internationales et une incertitude économique qui pèsent sur les recrutements des entreprises. Les recrutements de jeunes cadres ont d'ailleurs connu, selon l'APEC, leur seconde baisse consécutive en 2025 (-5% soit 136 500 recrutements). Au total, **le taux net d'emploi des diplômés des Grandes écoles six mois après leur diplomation, tous types d'écoles confondus, s'établit à 76% (-4,2 points par rapport à 2025)** et 20,5% des diplômés étaient en recherche d'emploi au moment de l'enquête.

Témoignage de la résilience des diplômés et des diplômés des Grandes écoles, **ces difficultés initiales se résorbent rapidement**, car à 12-18 mois, les indicateurs d'insertion rejoignent un niveau particulièrement élevé. **En effet, le taux net d'emploi de la promotion 2024, qui avait également rejoint le marché du travail dans un contexte difficile, s'établit à 90,7%.**

Des indicateurs de qualité d'emploi forts

En dépit du contexte, la qualité de l'insertion demeure élevée. Ainsi, chez les diplômés en emploi, **80,1% ont trouvé leur poste en moins de deux mois** après l'obtention de leur diplôme. Par ailleurs, la part d'emplois en **CDI s'élève à 80,9%** et **83,4% des diplômés en poste en France ont le statut cadre**, un niveau toujours nettement supérieur à la moyenne nationale.

Les diplômés des Grandes écoles s'insèrent également qualitativement : **83,8% des diplômés se déclarent « satisfaits » ou « très satisfaits »** de leur emploi. De plus, **89,8% estiment occuper un poste correspondant à leur niveau de qualification, et 85,6% un emploi correspondant au secteur disciplinaire de leur formation**, nouvelles preuves de l'adéquation entre les formations dispensées par les Grandes écoles et les besoins des entreprises.

Des salaires stables

Chez les diplômés travaillant en France, le salaire brut annuel moyen hors primes s'établit à **39 679 €**, (+0,2% sur un an). Les managers restent en tête avec **40 825 €** hors primes en moyenne, devant les ingénieurs (**39 284 €**) et les diplômés des autres spécialités (**39 084 €**). Le salaire médian de l'ensemble des diplômés est de **39 600 €**.

Les perspectives d'évolution salariale sont réelles : après deux ans d'expérience, les diplômés peuvent espérer une progression de +7 à +9% de leur salaire hors primes.

Répartition géographique des postes et mobilité internationale

La répartition des emplois en France reste équilibrée : **50,9% des emplois** sont localisés en **Île-de-France** (49,1% en régions). Les ingénieurs demeurent majoritairement en régions (61,7%), à l'inverse des managers (69,3% en Île-de-France) et des diplômés des autres spécialités (75,3%).

10,8% des diplômés sont en poste à l'étranger (11,2% en 2025). La **Suisse** reste la première destination (14,4% des emplois à l'étranger), suivie du **Luxembourg** (11,3%) et du **Royaume-Uni** (8,2 %).

Des inégalités femmes-hommes qui perdurent

Le salaire brut annuel moyen hors primes des hommes est supérieur de **5,8%** à celui des femmes (hommes : 40 580 € / femmes : 38 358 €). Cet écart est malheureusement stable depuis plusieurs années. Il s'explique à la fois par des choix, par les diplômées, de premiers emplois moins rémunérateurs en termes de fonctions et de secteurs et par des écarts de salaire d'embauche femme-homme au sein d'un même secteur. Le taux net d'emploi des femmes (**74,0 %**) demeure inférieur à celui des hommes.

L'IA générative s'impose dans les pratiques professionnelles

Pour la deuxième année consécutive, l'enquête mesure l'utilisation de l'IA générative par les diplômés en poste. Les résultats montrent une adoption massive et en forte accélération : **les trois quarts des diplômés de la promotion 2025 utilisent désormais ces outils dans leur emploi**, contre deux tiers l'an dernier. L'utilisation régulière bondit à **34,4%** (+8,8 points en un an), et l'utilisation ponctuelle atteint 43,4%. Seuls **22,1%** des diplômés n'y ont pas recours (contre 33,7% l'an dernier, soit -11,6 points). Les managers se déclarent les plus fréquents utilisateurs réguliers (**45,6%**).

Les principaux usages cités sont la **rédaction de contenu** (58,7 %), la **recherche d'information** (56,9 %) et le **résumé de documents** (43,9%). Chez les ingénieurs, la génération de code est citée par près d'un diplômé sur deux (47,4%).

Parmi l'ensemble des diplômés, la part de non-utilisateurs motivés par le manque de connaissances vis-à-vis de l'IA tombe à seulement 7,4% (-9,5 points), signe que la montée en compétences, grâce aux formations proposées en Grande école, a été rapide.

RSE : une institutionnalisation progressive par les entreprises

La Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) est présente, à titre principal ou occasionnel, dans **39,8% des postes** occupés par les diplômés de la promotion 2025. Parmi ceux qui ont cité les enjeux liés à l'environnement dans leur poste, **77,5 % estiment que les compétences acquises durant leur cursus répondent aux attentes de leur employeur, un indicateur en hausse.**

« Cette enquête souligne à la fois la solidité du modèle Grande école et les défis auxquels nous faisons face sur le marché de l'emploi actuel. Les établissements membres de la CGE poursuivront leurs efforts pour préparer les étudiants à l'évolution des métiers et aux transformations économiques, technologiques et environnementales. » **Delphine Manceau, présidente de la Conférence des grandes écoles**

« Dans un contexte marqué par un ralentissement des recrutements de cadres débutants, les résultats de l'enquête montrent que les jeunes diplômés des Grandes écoles demeurent particulièrement recherchés par les employeurs. Si l'accès au premier emploi est aujourd'hui plus difficile, les conditions d'emploi, le niveau de qualification des postes occupés et la satisfaction professionnelle restent à un niveau très élevé », **Thomas Jeanjean, vice-président de la Commission Formation & Carrières de la CGE**

Ressources :

Consulter l'intégralité de l'enquête Insertion 2026 sur le site web de la CGE
[en cliquant sur ce lien](#)

Découvrir l'infographie de l'enquête Insertion 2026 en pièce jointe ou sur le site web de la CGE
[en cliquant sur ce lien](#)

Méthodologie :

Le logiciel Sphinx a permis la collecte de la grande majorité des données. La publication des résultats est le fruit d'une collaboration entre l'École nationale de la statistique et de l'analyse de l'information (ENSAI) et la Conférence des grandes écoles (CGE). La coordination de la collecte des données a été réalisée par Nicole Allain de l'ENSAI et Elisabeth Bouyer de la CGE.

À PROPOS DE LA CGE

Créée en 1973, la Conférence des grandes écoles, association loi de 1901, rassemble 245 écoles de niveau master et au-delà, ainsi qu'une cinquantaine d'entreprises et organismes membres. Parmi les 235 écoles françaises qui la constituent (148 écoles d'ingénieurs, 39 écoles de management, 48 écoles de spécialités), 65% sont des établissements publics, le reste, dans une très grande majorité, sont d'intérêt général. Au-delà de ses missions de représentation d'intérêts auprès des décideurs publics et d'accréditation, habilitation et labellisation des formations délivrées par ses membres, la CGE a une mission de réflexion à travers ses 11 Commissions et 35 groupes de travail. À ce titre, elle joue un rôle clé dans le développement et le rayonnement de l'enseignement supérieur et de la recherche en France et à l'international.

www.cge.asso.fr

LinkedIn : [@Conférence des grandes écoles \(CGE\)](#)

YouTube : [@conferencedesgrandesecoles845](#)

CONTACT PRESSE CGE

Agence Mantu

Lucie Fortin

lfortin@mantu.com

06 19 68 70 18

Pour ne plus recevoir les actualités de la CGE, cliquer [ici](#)